

## Nebay double la mise

**Issu de la scène graffiti, cet artiste explorateur de nouvelles pistes créatives a imaginé pour sa nouvelle exposition un dispositif étonnant qui donne, au sens littéral aussi bien que figuré, une nouvelle dimension à son travail.**

Par Christian Charreyre

**N**é en 1973, Nebay – tout simplement le diminutif de son prénom en verlan – est un graffeur actif depuis l'adolescence. S'il n'a jamais quitté les interventions en extérieur – aujourd'hui, plus souvent dans un cadre autorisé –, il développe depuis une vingtaine d'années un travail en atelier qui s'inspire de son expérience dans la rue. Nebay a été ainsi l'un des premiers à expérimenter le dripping – jets de

peinture au sol –, d'abord sur les trottoirs parisiens puis aujourd'hui sur la toile. Rien d'étonnant pour un artiste qui cite Jackson Pollock et Sam Francis parmi ses influences artistiques. « *Leur peinture me parle vraiment. Je suis persuadé que, s'ils étaient nés 50 ans plus tard, ils auraient fait du graffiti !* ». Cet explorateur, qui est passé par le lettrage, le wild style (une forme complexe de graffiti), le détournement d'affiche, l'abstraction... se



revendique aussi dans la continuité d'un Dubuffet. « C'est mon grand frère. Il a dit "L'art doit surgir de là où on ne l'attend pas". Je prends ça pour moi. Tout cela s'inscrit dans mon inconscient et me donne la route à suivre ».

### Un travail en profondeur

Une route qui l'a conduit à une recherche sur le relief dans la peinture. « Dans mes premières toiles, j'utilisais déjà de l'acrylique non diluée dans des seringues pour ajouter des effets de matière. J'ai également travaillé sur bois, en ajoutant des lettres mais aussi en évidant le support. Les galeristes n'y ont pas cru, mais j'ai eu la chance qu'Arnaud Oliveux [le spécialiste Art Urbain de la maison de vente Artcurial, NDLR] me permette d'exposer. J'ai même vendu deux œuvres. En 2010, j'ai fait une exposition, Totems, à



1 Nebay.

2 Un printemps à Paris, 2021, acrylique et encre aérosol sur double toile, 100 x 81 cm.

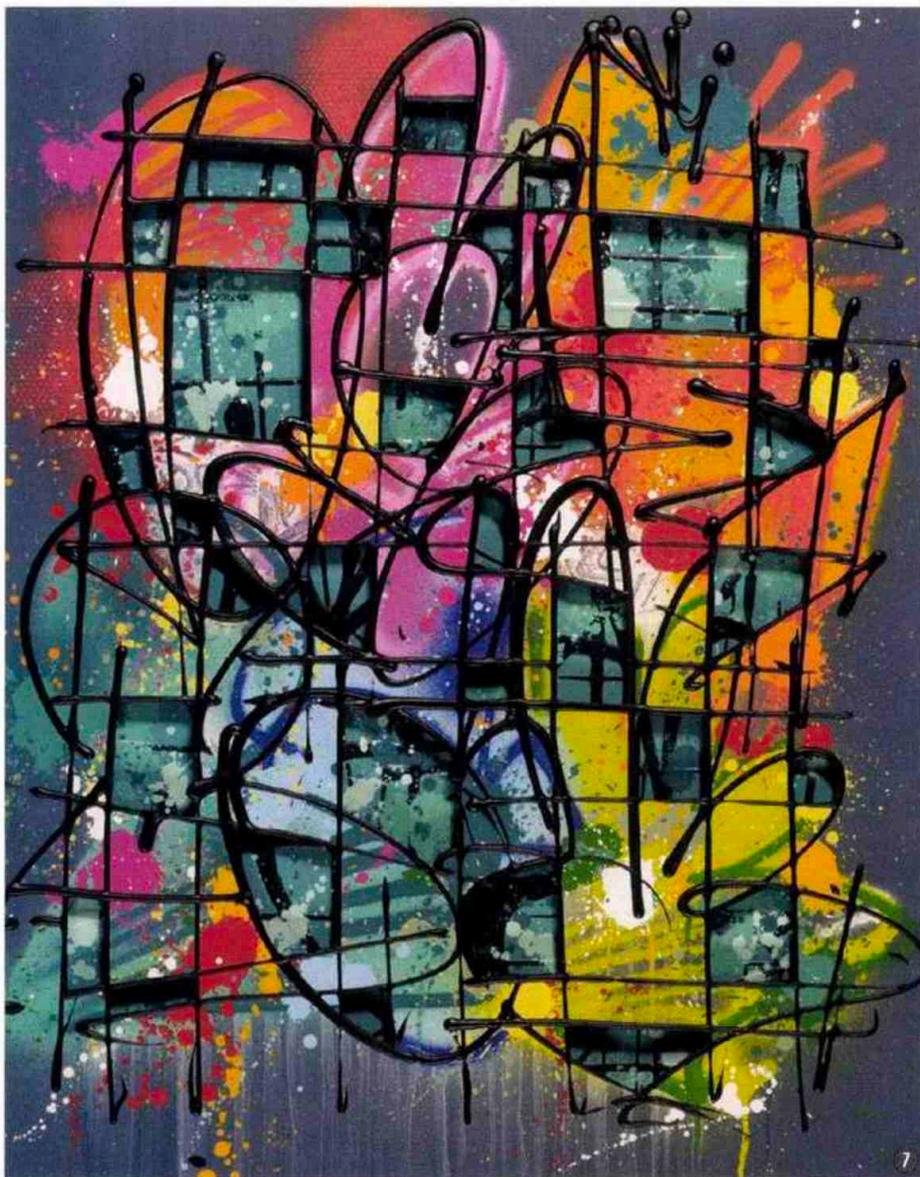
3 Blue Magic, 2021, acrylique

et encre aérosol sur double toile, 130 x 97 cm.

4 Cassons le mur du racisme, 2020, acrylique et encre aérosol sur double toile, 100 x 100 cm.

5 River Circle, 2021, acrylique et encre aérosol sur toile ronde, 120 x 120 cm.

la galerie Quality Street à Montreuil [aujourd'hui disparue, NDLR] où je présentais des bombes écrasées sur lesquels je venais poser des lettres ». Un processus qui met toujours du temps à mûrir. « J'aime passer d'un style à l'autre, en conservant une cohérence. Je n'ai pas



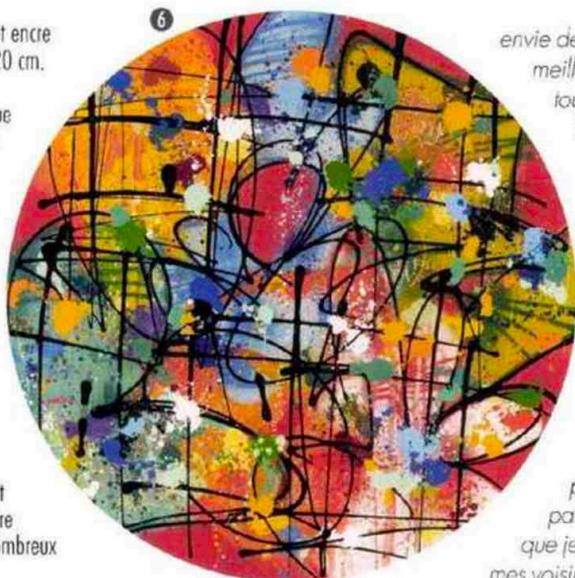
6 *Fire Circle*, 2021, acrylique et encre aérosol sur toile ronde, 120 x 120 cm.

7 *Court Annexe*, 2021, acrylique et encre aérosol sur double toile, 92 x 74 cm.

8 *50 mètres nage libre*, 2021, acrylique et encre aérosol sur double toile, 100 x 100 cm.

9 *Yellow Corner*, 2021, acrylique et encre aérosol sur double toile, 130 x 97 cm.

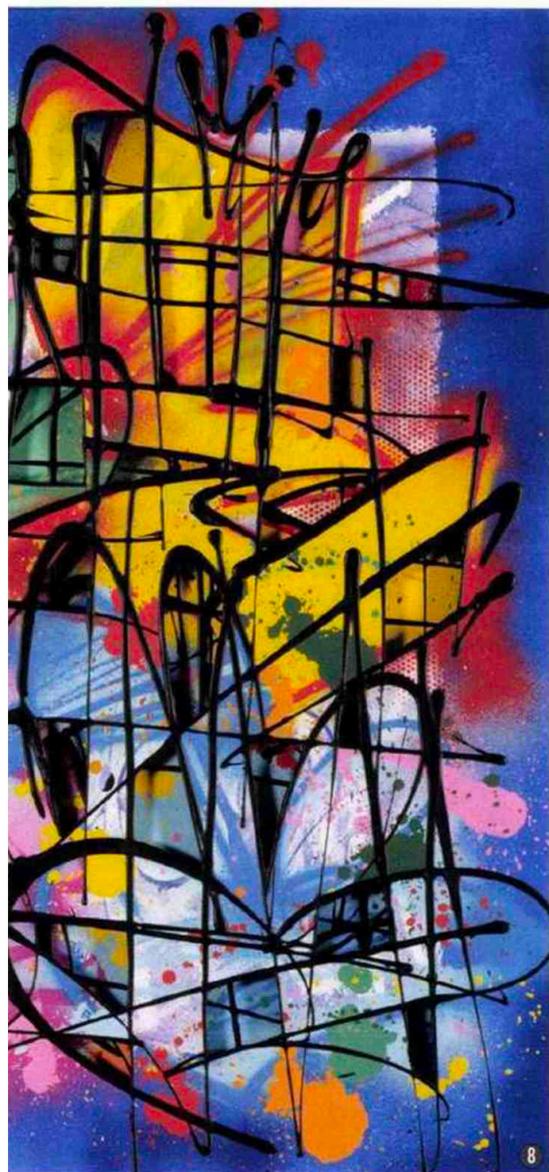
10 Avec ses doubles toiles, Nebay nous invite à littéralement entrer dans ses œuvres. Et derrière son univers riche et coloré, de nombreux messages peuvent se cacher.



envie de faire tout le temps la même chose. Je trouve le changement meilleur pour ma santé mentale [rires]. Mais, d'un autre côté, j'ai toujours l'impression de ne pas être allé au bout. D'ailleurs, plus le temps passe, plus je m'aperçois que c'est bien le cas. Je commence à l'avoir bien compris [rires] ! Des années plus tard, je peux revenir vers d'anciens projets, en regardant comment mon travail a évolué, en reprenant des détails, ce qui me permet d'aller beaucoup plus loin ».

### Signes du destin

Si cette démarche de maturation lente fait partie du processus créatif de l'artiste, il existe parfois des éléments déclencheurs imprévus. « Un soir, je me souviens très bien que c'était un mardi, alors que je travaillais sur bois, un ami m'a conseillé de donner au bois un aspect moins noble, moins propre. En frottant pour essayer de donner de la patine... je suis passé au travers. Le lendemain matin, en arrivant à mon atelier, que je partage avec de petites entreprises, j'ai découvert qu'un de mes voisins avait transpercé l'une de mes toiles avec un transpalette ! ».



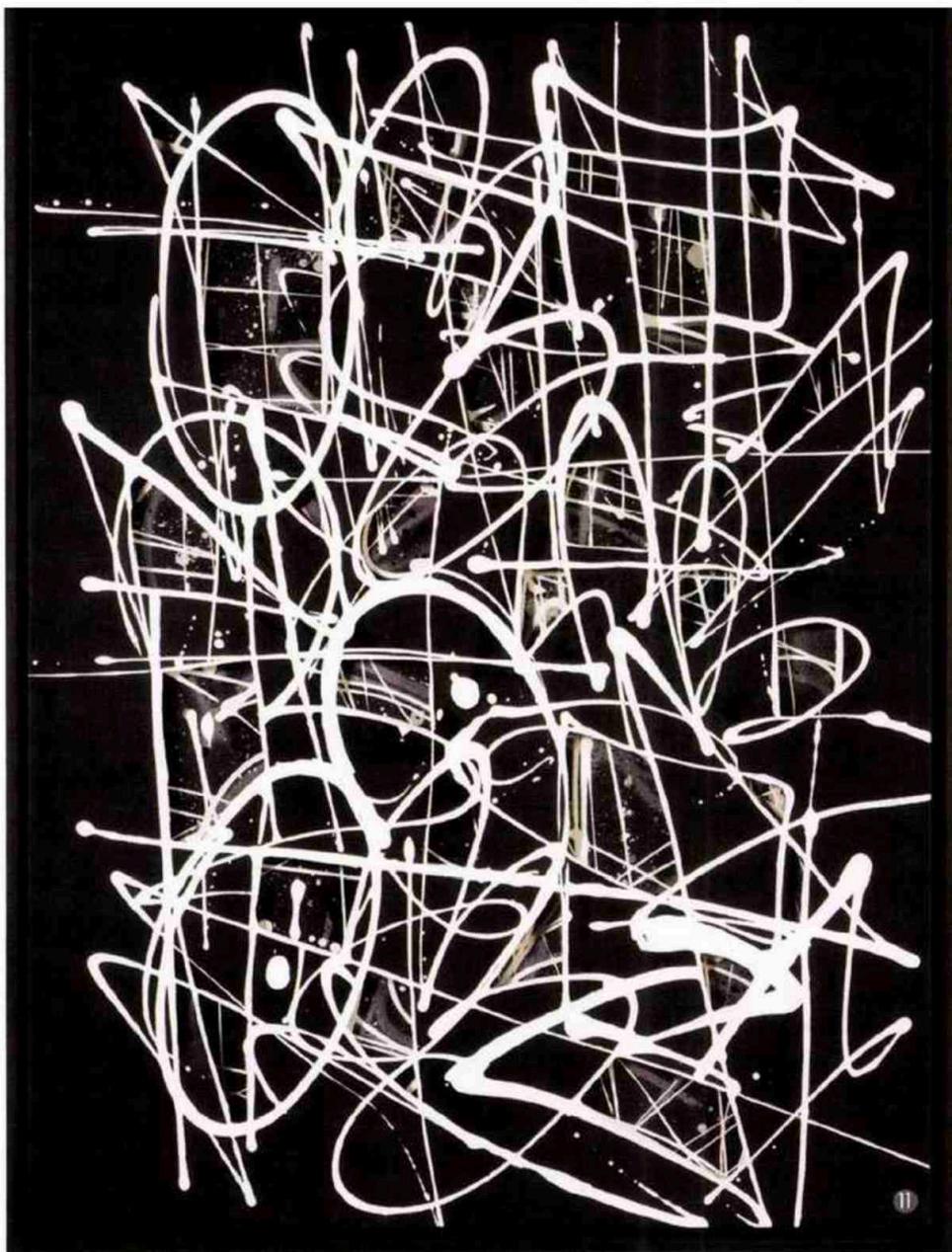
« Avec mes doubles toiles, j'invite les gens à voyager avec moi, à découvrir ce que je ressens et ce que je veux partager. »

Pour Nebay, cette coïncidence a été un véritable déclic. « De nombreux souvenirs me sont remontés en mémoire. Quand je peignais dans la rue, nous allions dans le métro, sous terre, dans des chantiers où il fallait faire des trous dans les palissades pour entrer. Quand tu ne peux pas aller quelque part et que tu n'acceptes pas de rester à la porte, tu trouves un moyen. À l'époque, je revenais d'un voyage en Russie où j'avais visité des mines, certaines profondes, d'autres à ciel ouvert. Tout cela a vraiment résonné en moi ».

### Une logique implacable

En 2018, Nebay commence à travailler sur un concept original, deux toiles peintes à l'acrylique et à la bombe sur deux châssis qu'il superpose, opérant des lacérations sur celle placée au premier plan. « Je ne sais pas d'où cette idée m'est venue... Pour moi, c'était juste d'une logique implacable. Je ne voulais pas simplement mettre un bout de carton à l'arrière-plan, mais une véritable œuvre avec son propre message – j'y pose parfois des phrases cachées d'ailleurs – et





## À voir

Claude Kunez organise un solo show de Nebay à sa galerie parisienne, où seront présentées des œuvres nouvelles, notamment des doubles toiles et des cercles à l'acrylique, ainsi que des sculptures sur bois.

### « Nebay Real Touch »

Du 3 décembre 2021 au 29 janvier 2022

Du lundi au samedi de 14h à 19h

Galerie Wallworks

4 rue Martel

75010 Paris

[www.wallworks.fr](http://www.wallworks.fr)

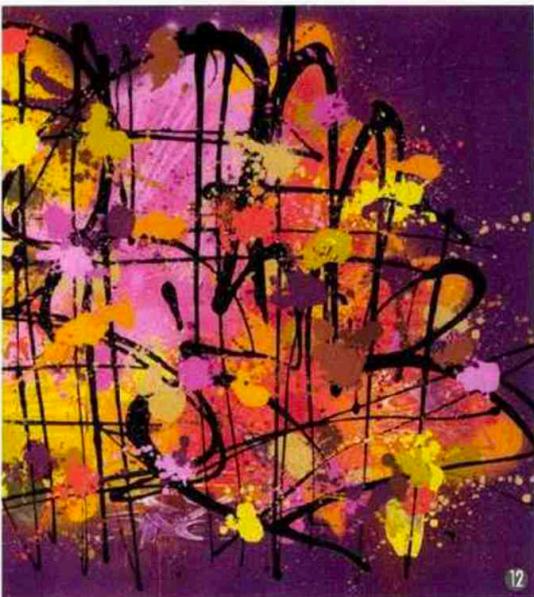
sa propre esthétique ». Ce travail a évolué avec le temps.

« Quand j'ai commencé, je peignais les deux toiles en même temps et je décidais ensuite celle qui allait être devant. Je prenais la « meilleure » pour l'évider et laisser apparaître ce qu'il y avait en dessous. Aujourd'hui, je suis beaucoup plus libre. Je peux peindre la première toile sans me soucier de ce qu'il va y avoir sur la seconde. Ensuite, je peins la seconde en y plaçant ce que je veux que les spectateurs découvrent et je décide des endroits à évider selon ce que je veux révéler. Sur mes premiers essais, j'étais limité par la croix qui renforce le châssis... jusqu'à ce que pense à l'arracher [rires] ».

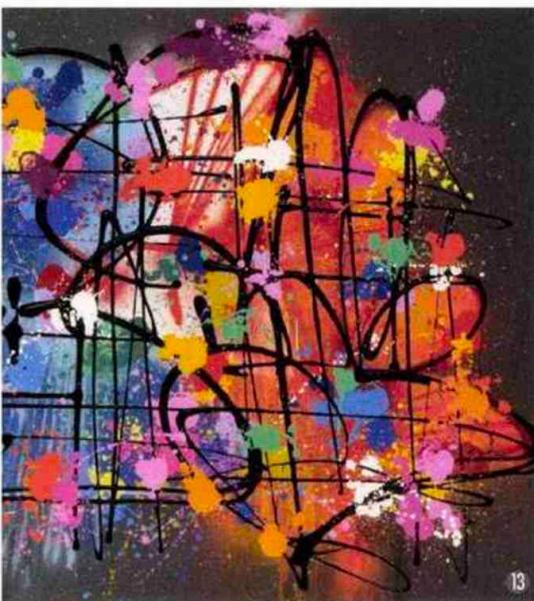
### Doubles toiles, double sens

« Quand je faisais du graffiti, j'étais membre d'un collectif baptisé JCT pour "Je cours toujours". Aujourd'hui, ça veut plutôt dire "Je creuse mes toiles", au sens propre, parce que je fais des trous, mais aussi au sens figuré,

parce que je suis en recherche permanente ». Cette interprétation à plusieurs niveaux se retrouve aussi dans ce que voit le spectateur. « Regarder une double toile est une véritable expérience. Il faut réellement entrer à l'intérieur. Cette idée de voir ce qui est derrière est importante pour moi. Adolescent, la lecture du Passe-Murailles de Marcel Aymé m'a interpellé ; j'adorais cette idée de passer à travers les murs. Et avec le graffiti, nous n'avons jamais arrêté de nous faufiler partout. J'essaie de retrouver cet esprit de jeu d'enfant dans mes doubles toiles, d'inciter les gens à voyager avec moi, à découvrir ce que je ressens et ce que je veux partager. Cela reflète l'homme que je suis. Comme tout le monde, je montre d'abord une façade, mais je n'essaie pas longtemps de me cacher. On peut alors découvrir autre chose. On pourrait croire que la première toile est abîmée, un peu détruite. Or ce qui fait la force de l'humanité, n'est-ce pas notre capacité



12



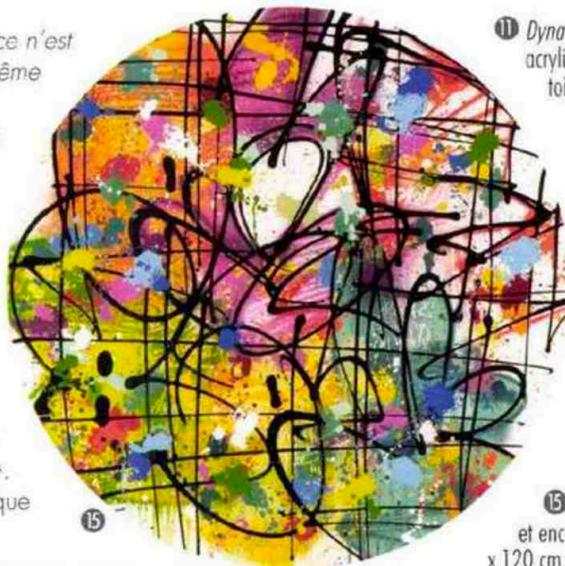
13



14

de réparation ? On peut être blessé, marqué, se tromper... ce n'est pas grave. On continue avec la même énergie, dans la même direction. C'est aussi ce que je veux transmettre ».

Avec les doubles toiles, Nebay a trouvé un moyen d'expression fort, en tant qu'artiste et en tant qu'homme, qui constitue le cœur de son travail actuel. Pour autant, ce chercheur insatiable n'abandonne pas d'autres champs d'exploration. « Je suis toujours en recherche, c'est un peu embêtant [rires]. Ainsi, parce que Claude [Kunetz, NDLR] m'a donné des châssis ronds, je me suis intéressé à ce format original. Le cercle, c'est le symbole de la vie, de la continuité sans véritable début ni fin. Cela me parle. Je travaille aussi sur de la sculpture totale en découpe de bois, mais ce n'est pas encore totalement abouti. Chercher, c'est bien, mais on ne trouve pas toujours... ou pas exactement ce que l'on veut ». Ou, peut-être plus justement, pas tout de suite. Jusqu'à ce que la révélation s'impose à l'artiste, comme à nous.



15

11 *Dynamique et précision*, 2020, acrylique et encre aérosol sur double toile, 130 x 97 cm.

12 *Bienvenue chez le fleuriste*, 2021, acrylique et encre aérosol sur toile, 97 x 195 cm.

13 *BLM Bouquet*, 2021, acrylique et encre aérosol sur toile, 97 x 195 cm.

14 *On fonce*, 2020, acrylique et encre aérosol sur double toile, 130 x 97 cm.

15 *Snow Circle*, 2021, acrylique et encre aérosol sur toile ronde, 120 x 120 cm.